

# Rega P3-24

Retour aux sources avec la P3-24 : Rega "réinvente" sa célèbre Planar III. Un nouveau bras équipe ce modèle, le RB301, un nouveau moteur, repris des modèles plus haut de gamme et toujours un plateau de verre proche de la perfection. Le tout à un prix très serré pour cette platine fabriquée en Grande-Bretagne.



## SPECIFICATIONS

- > **Type** : Table de lecture analogique, entraînement par courroie.
- > **Vitesses** : 33 tours 1/3, 45 tours, changement de vitesse manuel par poulie deux étages.
- > **Plateau** : verre, Ø 295 mm, rectifié et équilibré, poids 2 kg.
- > **Bras** : RB301 (aluminium), lève bras, départ et arrêt manuels.
- > **Dimensions** : 440 x 110 x 360 mm
- > **Poids** : 7 kg env.
- > **Cellule** : sur le modèle testé, modèle à aimant mobile Elys 2, niveau de sortie 6,8 - 7,2 mV.
- > **Origine** : Royaume-Uni
- > **Prix indicatif** :  
 Platine P3-24 : 695 €.  
 Alimentation TT PSU : 255 €.  
 Cellule Elys 2 : 195 €.

**P**armi les grands noms de la haute-fidélité, Rega reste attaché à sa longue tradition de platine vinyle. Depuis ses débuts, en 1973, la firme britannique n'a jamais dérivé de la piste du microsillon. Il a fallu attendre la fin des années quatre-vingts pour que le constructeur commence à s'intéresser aux électroniques. Aujourd'hui, le catalogue est riche et la P3-24 que nous testons ici a été conçue comme un retour aux sources à la Planar III des années soixante-dix, mais nous allons y revenir.

### De tout pour faire sa chaîne

Si Rega a débuté dans les platines, aujourd'hui, la gamme du constructeur s'est largement étoffée. On y trouve des enceintes, des amplificateurs, des lecteurs CD et des tuners en électroniques. Seul le multicanal n'est pas encore au catalogue. Pour les fans de vinyles, la gamme Rega se compose de sept platines. La P1 est un modèle d'entrée de gamme équipé d'un bras RB100 avec une cellule Ortofon OM5e. La P2, qui n'est pas sans rappeler la Planar II des débuts de la marque, dispose d'un bras RB250 et d'une qualité d'assemblage rare (notamment en terme de contrôle qualité et de tolérance sur le montage du palier et de l'axe). Suit la P3-24 (24 pour moteur 24 V), sur

laquelle nous reviendrons. Vient ensuite la P7 qui reprend certaines technologies que l'on retrouve sur le haut de gamme du constructeur, la P9. La P7 est constituée d'une base en alliage de HDF encastré dans un cadre en résine laminé. Le bras est un RB700, modèle supérieur au RB600, précédent. Elle est fournie avec une alimentation externe séparée, la TT PSU (*Turn Table Power Supply Unit*) qu'il est possible d'utiliser avec la P3. La P9 est le vaisseau amiral de la gamme : alimentation externe, bras luxueux RB1000, finition poussée, etc. La Planar 78, quant à elle, est spécialement conçue pour écouter du 78 tours en mono. Terminons ce tour d'horizon du catalogue analogique de Rega avec les bras : RB250, RB300, RB700 et RB1000, puis les cellules : l'Apheta (MC) et les RB78, Bias 2, Elys 2, Exact (toutes MM).

### Noir c'est noir

La P3-24 n'est pas, comme on pourrait le croire, une mise à jour de la P3 2000. En réalité, Rega a joué la carte du "retour aux sources", plongeant ainsi dans les schémas d'antan de la Planar III. Platine mythique par excellence, la Planar III, testée dans le numéro 72 de *La Revue du son*, a donné à la marque ses premières lettres de noblesses. Très simple dans sa conception, un grand soin a été apporté à la mise en place et à la faible tolérance des composants. La P3-24 n'est disponible qu'en noir, elle est fabriquée au Royaume-Uni et se présente sous la forme d'une base unie, fine d'une hauteur de 20 mm. Elle

est réalisée à partir d'un mélange de résine phénolique et de HDF dans un but antirésonant. La P3 est d'une sobriété absolue, avec à sa gauche le bouton d'alimentation et sous le socle trois pieds caoutchouc souples qui isolent la platine de son support. Le moteur synchrone est logé dans une cavité recouverte d'un coffret en résine moulée qui dispose d'une entrée pour l'alimentation externe d'origine ou pour le TT PSU. Ce dernier permet un contrôle électronique de la vitesse de rotation du moteur. La courroie s'insère dans l'une des deux poulies solidaire de l'axe moteur correspondant aux deux vitesses de rotations, 33 1/3 et 45 tours, sans possibilité de réglage. Il faudra donc pour passer d'une vitesse à l'autre retirer le plateau et déplacer la courroie. Celle-ci prend la périphérie d'un contre-plateau en matériau synthétique, moulé avec l'axe de centrage et l'axe de rotation. Ce dernier s'insère dans le palier vissé à même la base. La tolérance est très faible : on constate le faible jeu lorsque l'on cherche à retirer le contre-plateau du palier. Au fond, une bille d'acier assure un point d'appui théoriquement unique. Une huile de viscosité adaptée est utilisée pour minimiser les frottements.

### Un plateau de verre

La P3-24 emploie un plateau de verre. Le choix du verre, comme il était déjà dit dans le banc d'essai de la Planar III, assure une excellente rigidité, une meilleure planéité et, par transparence, il est possible immédiatement de visualiser tout défaut de fabrication. Il mesure un diamètre de 295 mm pour une épaisseur de 11 mm et un poids de 2 kg. Pour assurer un bon amortissement, un couvre-plateau en feutre est utilisé. Enfin, le bras, le RB301 offre une longueur utile de 222 mm. Il est réalisé d'un seul tenant en aluminium (porte-cellule compris). Les ingénieurs de Rega ont utilisé une méthode spécifique de moulage par injection. Son montage sur le socle diffère du RB300 puisqu'il est dorénavant ancré au support par trois vis (contrairement au RB300 qui était boulonné sur le support), les contraintes mécaniques sont ainsi réduites.

Romain Butthigieg

L'utilisation de l'alimentation externe, le TT PSU, n'est pas obligatoire, mais simplifie déjà l'utilisation de l'appareil grâce à son sélecteur 33 tours/45 tours, sans parler du subjectif... Le câble fourni est solidaire du bras, il a été amélioré par rapport à celui utilisé sur le RB300.